

SÃ©parÃ©s Ã la naissance, deux frÃ¨res se retrouvent 57 ans aprÃ¨s et dÃ©couvrent qu'Ã©tait ce qu'ils vivaient dans la mÃªme ville

Il n'Ã©st jamais trop tard pour connaÃ®tre [sa famille](#). L'histoire de ces deux frÃ¨res en est l'Ã©xemple parfait. FrÃ©dÃ©ric et Jean-Marc, deux frÃ¨res sÃ©parÃ©s Ã la naissance, se sont finalement retrouvÃ©s 57 ans plus tard, alors qu'Ã©tait ce qu'ils vivaient dans la mÃªme ville.

Le journal local [Ouest-France](#), qui relaie cette histoire hors du commun, a aidÃ© Ã ces retrouvailles. Tout commence en janvier 2025, lorsque le quotidien rÃ©gional partage l'histoire de FrÃ©dÃ©ric Scellos, un Caennais de 59 ans Ã la recherche de son petit frÃ¨re. Trois ans plus tÃ¢t, l'homme avait appris Ã sa grande surprise qu'il avait un petit frÃ¨re **en consultant son livret de famille**. Celui-ci s'Ã©tait appelle Jean-Marc et est nÃ© deux ans aprÃ¨s lui, en 1968.

FrÃ©dÃ©ric raconte avoir grandi comme un fils unique, Jean-Marc ayant Ã©tÃ© placÃ© chez une nourrice, **puis confiÃ© Ã la DDASS**. Le premier grandit Ã Argentan, le second Ã AlenÃ§on ([Orne](#)).

Une passionnÃ©e de gÃ©nÃ©alogie intervient

L'article publiÃ© en dÃ©but d'annÃ©e a attirÃ© l'attention d'Annie Roncin, une Mayennaise fÃ©rue de gÃ©nÃ©alogie. C'est正是 son intervention que FrÃ©dÃ©ric Scellos a rÃ©coltÃ© l'acte de naissance de son petit frÃ¨re, et ainsi **retrouver le nom de sa famille adoptive** : Lehecq.

Des informations qui permettent de remonter jusqu'Ã une adresse dans la Manche, Ã laquelle FrÃ©dÃ©ric Scellos Ã©crira une lettre adressÃ©e Ã son frÃ¨re, qui se savait adoptÃ©, mais pas de deuxiÃ©me d'ailleurs faites. Le courrier atterrira bien dans la boÃ®te aux lettres de Jean-Marc Lehecq mais sa maison Ã©tant en vente Ã ce moment-lÃ, l'homme ne lira la missive que bien plus tard. "Ã‰ mes 18 ans, j'Ã©tais alors en recherche pour retrouver mes parents biologiques. Mais Ã l'Ã©poque on m'a dit que cela ne serait pas possible, j'Ã©tais donc laissÃ© à tomber l'affaire", expliquera Jean-Marc Lehecq Ã nos confrÃ©ries.

"J'Ã©tais au courant que c'Ã©tait un mec bien"

D'ailleurs d'Ã©savoir plus sur ce frÃ¨re qui le vouvoie dans la lettre, Jean-Marc et son pÃ²use Gisèle entament des recherches et font le rapprochement avec l'article publiÃ© par *Ouest-France* dÃ©but janvier. C'est正是 que les deux frÃ¨res reprennent contact et **dÃ©couvrent qu'ils vivent dans la mÃªme ville**, Caen (Calvados), Ã deux rues l'un de l'autre.

"Au premier regard, **j'Ã©tais au courant que c'Ã©tait un mec bien**", a racontÃ© FrÃ©dÃ©ric auprÃ¨s de nos confrÃ©ries, avant de poursuivre : "On n'arrivera pas Ã rattraper ces 50 annÃ©es, mais on a envie de faire plein de choses ensemble."

par M Lcz